

LA VOIX DU TANU

Petit journal pour tous ceux qui s'intéressent à la vie de leur village, à son histoire comme à son environnement...

Mensuel N°1 Janvier 2012

Les sujets abordés sont très divers : souvenirs des anciens, proposition de balades et randonnées, découverte de la nature, conseils de jardinage, histoire locale. La voix du Tanu s'ouvre à tous ceux qui veulent y participer. Il sera disponible en mairie.

José B.

SOMMAIRE

- ▶ Nouvelles du village...page1
- ▶ Un Tanuais à l'honneur : un meunier de l'ancien temps, dit « Le Père Roger » ... page 1
- ▶ Histoire locale :
 - L'origine du nom de notre village, le « Tanu »... page 2
 - Qui est St Crépin ?... page 2
- ▶ Produits du terroir : le potimarron, un légume de saison ... page 3
- ▶ Environnement : l'importance des haies ... page 3 et 4
- ▶ Circuit de randonnée : le Bois Frou ... page 5

LES NOUVELLES DU VILLAGE

Le partage de la galette des Rois aura bien lieu le 28 janvier !

Un Tanuais à l'honneur



Le Moulin aujourd'hui a perdu sa roue.



La maisonnette juste en face du Moulin, mais sur la commune de La Haye Pesnel

Un meunier de l'ancien temps, dit « Le Père Roger »

Le Moulin du Tanu se situe dans la vallée de l'Airou sur le chemin de randonnée dit « des Belvédères », à gauche à la sortie du village en allant vers Champrépus. Il est actuellement en vente.

A cet endroit vivait il y a quelques années le père Roger. Il faisait son propre cidre, un cidre très rouge. Il disait souvent à son invité : allons boire un coup à La Haye Pesnel! Puis il traversait simplement la petite place pour aller dans la maisonnette en face, le moulin se trouvant à la limite communale !

Pour faire ses livraisons de farine, il devait monter la rude pente qui mène au village. Il demandait à M. Gauthier qui travaillait alors au Hameau Gombault de lui prêter un deuxième cheval pour l'atteler à sa charrette

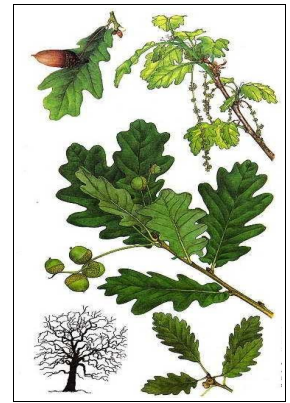
En rentrant de sa tournée, la vieille jument conduisait toute seule : le père Roger, après quelques verres, préférait dormir dans le fond de sa charrette ! *Ces propos ont été recueillis au marché de La Haye Pesnel et à la fête du Tanu. Si vous connaissez d'autres anecdotes sur ce personnage ou sur le moulin, n'hésitez pas à venir m'en parler, ça m'intéresse !*

HISTOIRE LOCALE

L'origine du nom de notre village, le « Tanu »

Le Tanu aurait pour origine* le mot gaulois ou anglo-saxon « tan » qui désigne l'écorce de chêne que l'on écrasait auparavant dans les moulins et dont la poudre servait ensuite à transformer les peaux d'animaux en cuir. Cette opération s'appelait le tannage. Les peaux étaient trempées dans des fosses à tan pendant au moins un an avant d'être travaillées. À la fin du XIXe siècle, l'industrie substitua le chrome au tan. Au lieu-dit « la Montagne », des chênes avaient réputation d'être très durs et d'avoir une écorce rougeâtre. L'artisanat du cuir était très développé auparavant dans notre région comme le prouve d'ailleurs le pont et l'Eglise St Crépin sur Beauchamp, le patron des tanneurs (voir ci-dessous), et les multiples moulins à eau de la vallée de l'Airou. Petite particularité orthographique, tanin s'écrit avec un seul ou deux « n », tanin ou tannin, mais tous les dérivés s'écrivent avec 2 « n », tannage, tannerie, tanner, etc.

* Une autre version fait remonter ce nom à une hypothétique famille de seigneurs « les Thanés »

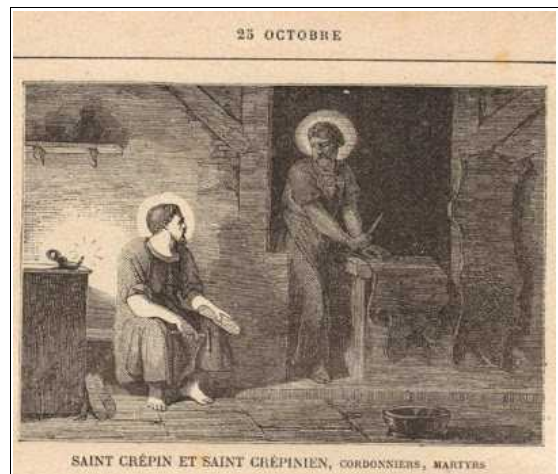
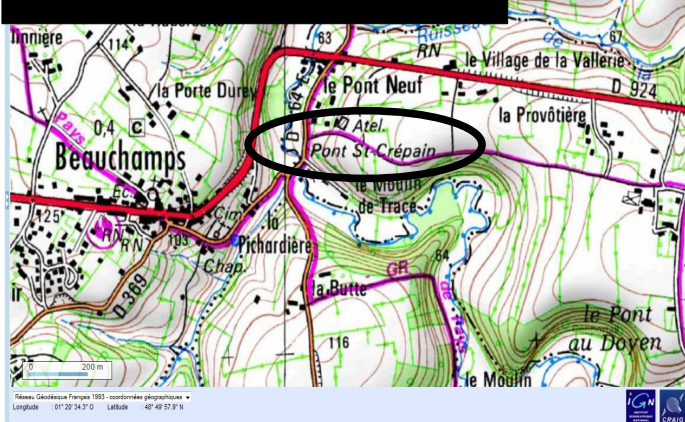


QUIZZ

A quoi sert le tanin que les arbres produisent selon vous ?

1. A ce qu'ils poussent plus vite
 2. A se protéger du froid
 3. A se protéger des parasites
- Réponse dans le prochain numéro !

Dicton : À la saint Crépin, les mouches voient leur fin.



Saint Crépin, avec St Crépinien, faisaient des chaussures gratuites pour les pauvres. Selon la légende, « en 285 ou 286, ils furent dénoncés et conduits devant l'empereur Maximien de passage dans le nord de la Gaule. L'empereur leur ordonna d'abjurer leur foi, ce qu'ils refusèrent vivement. Maximien les fit alors torturer par Rictiovarus, un de ses plus cruels exécuteurs. Celui-ci leur fit enfoncer des roseaux pointus sous les ongles, mais les roseaux jaillirent des mains des saints et vinrent blesser les bourreaux. Puis il les fit jeter dans une citerne remplie de plomb fondu, mais une goutte de plomb rejaillit dans l'œil de l'exécuteur qui fut éborgné, tandis que Crépin et Crépinien en sortaient indemnes. Finalement, après qu'ils eurent résisté à plusieurs autres supplices, Rictiovarus les fit jeter dans de l'huile bouillante d'où deux anges vinrent les sortir, tandis que lui-même s'y jetait de rage. Crépin et Crépinien furent finalement décapités le lendemain. Ils sont célébrés le 25 octobre, jour de la Bataille d'Azincourt gagnée par Henri V d'Angleterre. Shakespeare y fait allusion dans *Jules César* et dans *Henry V*.

Source : wikipedia



Le potimarron, un légume de saison...

Le potimarron fait partie de la grande famille des cucurbitacées. Son origine reste toutefois assez mystérieuse. Selon les sources, il provient d'Amérique du Sud ou d'Extrême Orient. En France, on le connaît depuis les années 1950. Selon les variétés, son poids peut varier entre 1 et 4 kg, et sa peau fine, le plus souvent de couleur rouge brique (parfois grise, verte ou bronze), cache une chair jaune orangé farineuse qui rappelle celle de la châtaigne

Côté jardin, le potimarron aime les sols frais riches en humus et les situations ensoleillées. On le sème de préférence en godet en avril en lune croissante et en « jour fruit ». On met en place les plants au mois de mai, lorsque les gelées ne sont plus à craindre, en les espaçant de 1,20m en tout sens. Pailler le sol permet de conserver la terre fraîche et de limiter le nombre d'arrosages, le potimarron étant très gourmand en eau.

Le potimarron est relativement peu sensible aux maladies ; l'oidium (champignon blanc se développant sur les feuilles en conditions humides et chaudes) est son principal ennemi. Il faut alors bien surveiller les plants. Une dilution d'eau et de lait permet de prévenir l'arrivée du champignon. On récolte le potimarron de septembre à novembre, quand le pédoncule est sec. Il se garde durant plusieurs mois dans un endroit sec, frais et à l'abri de la lumière. Avec le temps, sa concentration en sucre et en vitamines augmente.

Côté cuisine, le potimarron ne s'épluche généralement pas : une fois cuit à la vapeur ou rôti au four, sa peau devient tendre. Il s'accommode de multiples manières : gratin, soupe, purée, risotto, quiche, farci, parmentier, ou, en version sucrée, en confiture, gâteaux ou flan.

Anne O.

ENVIRONNEMENT : L'IMPORTANCE DES HAIES

Et si on plantait des haies champêtres ???

Depuis quelques années, le Thuya et autres espèces exotiques (bambous...) sont régulièrement plantés en haie par les habitants, appauvrissant la diversité des jardins de nos communes. Ces espèces, pourtant largement recommandées par les jardinerie, ont de nombreux inconvénients de part leur coût élevé, leur reprise difficile, l'accroissement de l'intensité du vent par leur imperméabilité entraînant des tourbillons derrière elle, un entretien fréquent et surtout une absence de vie totale...

Et que deviennent nos vieilles haies champêtres, régionales et diversifiées ? Fruits d'un mélange harmonieux d'arbres, d'arbustes et de plantes grimpantes naturellement présents dans notre région, les haies champêtres se doivent d'être revalorisées. En effet, pour faciliter le remembrement agricole et agrandir les parcelles, de nombreuses haies ont été supprimées. Aujourd'hui on constate encore chaque année la suppression de nombreux alignements !

Issues d'un défrichement incomplet des forêts, ou plantées, elles servent dès le Moyen-Age à délimiter les parcelles cultivées ou de pâturage. Dans ce dernier cas, elles permettent également de protéger le bétail du froid, du vent, de la pluie et du soleil.

De nos jours, on attribue 3 autres rôles principaux à la haie champêtre. C'est avant tout un lieu de vie par excellence pour toute une faune tels que les oiseaux, les insectes et les petits et moyens invertébrés, qui leur permet de se nourrir, de se reproduire et de se protéger. C'est également un brise vent naturel. Sa semi-perméabilité absorbe la plus grande partie du vent sans engendrer un effet « tourbillon » comme on le constate avec des murs ou des haies de résineux. Enfin, d'un point de vue agricole, elle constitue un élément important dans la lutte contre le ruissellement de l'eau et donc de l'érosion des sols et des inondations. Plantée perpendiculairement à la pente, elle retient l'eau tandis que son système racinaire permet une meilleure infiltration.



A vous de jouer !

La haie libre diversifiée : Noisetier, Charme commun, Cornouiller sanguin, Aubépine, Fusain d'Europe, Erable Champêtre, Viorne Obier et bien d'autres espèces encore peuvent être associées à votre guise en fonction de la couleur et la forme de leur feuillage, rameaux, fleurs ou fruits. Nécessitant peu d'entretien, cette haie créera une nouvelle niche écologique. Oiseaux, papillons, chenilles... y trouveront refuge rapidement. A vos jumelles !

La haie semi-libre ou taillée : que ce soit la Charmille ou l'Hêtrille, ces 2 espèces dites marcescentes conserveront leurs feuilles rousses et cuivrées l'hiver, et sauront vous isoler des regards en toutes saisons et faire office de clôture tout en vous protégeant du vent. A vous de choisir votre hauteur de taille.

Quelques règles à respecter :

- ▶ Un arbre dépassant 2m de haut doit être planté à 2m au minimum de la limite séparative de deux propriétés.
- ▶ Un arbre ne dépassant pas 2m de haut doit être planté à 0,50m au moins de la limite séparative de deux propriétés.

Aurélie B.

RANDONNEE : LE CIRCUIT DU BOIS FROU

* frou : en patois normand « sauvage, en friche »

Durée approximative : 45mn à pied, 25mn en vélo

Un petit circuit qui vous fait découvrir la vie d'autrefois et le patrimoine local.



► Du centre du Tanu, aller en direction de Champrépus et tourner à gauche à la sortie du village vers le Bois Frou (1). Vous êtes sur un GR de pays appelé « les Belvédères ». En descendant sur votre droite (2) se trouve une ancienne demeure seigneuriale, possession de la famille de Sainte-Marie jusqu'en 1656. Cette famille compte de grands chevaliers tel que Jean de Ste Marie un des 119 chevaliers défenseurs du Mont St Michel pendant la Guerre de Cent ans. Le manoir fut ensuite occupé au XVIIIème siècle par des religieux de l'ordre de Saint-Dominique, qui y érigèrent une chapelle et un colombier (disparus).

► Continuer sur la route asphaltée qui descend dans la vallée de l'Airou jusqu'à l'ancien moulin à eau (3). C'est là qu'habitait le père Roger.

► La route se transforme en chemin de randonnée qui traverse un bois. Sur votre gauche vous apercevrez les anciennes carrières (4) qui ont servi à construire les maisons aux environs. Continuer sur ce chemin qui tourne brusquement à gauche puis monte fortement. Vous avez alors une belle vue (5) sur le village de Beauchamp, vieux village médiéval protégé par un château (aujourd'hui rasé) et dont les seigneurs furent une des plus importantes lignées anglo-normandes. Hugues de Beauchamp commandait les troupes du Val de Siemie lors de la conquête de l'Angleterre avec Guillaume le Conquérant (1066). La famille se partagea ensuite en 2 branches ; la branche anglaise, avec quelques grands barons, dont la descendance aboutit vraisemblablement à une filiation royale ; la branche normande fut également distinguée, Raoul de Beauchamp épousa notamment Clémence du Guesclin, soeur du connétable, au XIVème.

► Vous allez rejoindre la route. Tourner à gauche. Lorsque vous voyez un groupe de maisons tournez à gauche en empruntant le petit chemin. Celui-ci tourne brusquement à droite et redescend en montrant une belle vue sur le Bois Frou.

► Lorsque vous traversez le cours d'eau en bas regarder à droite : vous voyez une pâture avec des peupliers : il y a un siècle il y avait un vaste étang (6) à cet endroit. Ce sont les moines dominicains qui l'avaient aménagé. Le chemin sur lequel vous êtes constituait en fait la digue. Il remonte ensuite jusqu'à la route. Prendre à droite pour retourner au village.